

[Texte]

with a skullcap. They are not passing when they are outside and observing inside; they are very strong about it. One would think that in so identifying they feel this urgency that there are others who have not yet come forward who might perhaps want to, and I guess that is what the government is so afraid of.

**The Vice-Chairman:** We know that all religions that are permitted to be practised in the Soviet Union must be registered with the state. Is there such a thing as a registered Jewish faith anywhere in the Soviet Union? The reason I ask that is I think it is important to get some of this clarified because of what some of us who have met with Soviet authorities have been told. I think it is important for us to get on record just what the situation is, not only with any one religion but with all religions. I wonder if you might clarify that for the record. Is there such a thing as a registered Jewish synagogue anywhere in the Soviet Union that is officially approved by the state?

**Mr. Rose:** The answer is yes. In a number of localities, mainly the largest cities such as Moscow, Leningrad, Odessa, Kiev, there are synagogues. These synagogues are run by the authorities. Mr. King will remember our visit to the Moscow synagogue. Mrs. Stern will remember looking down from the ladies' gallery at the scene of the KGB. There were more KGB persons following us than there were congregants. The answer is yes, they do send a few rabbis who are sort of learning their skill to a religious training college in Budapest. The answer is yes, they exist. They are run by the state. They attract very old Jews in the main. Those who wish to practice their Judaism, and do not want to be sort of trammelled by the authorities who are very obtrusive in the synagogue, congregate unofficially. They meet in apartments and things of that kind. They were harassed before, they are not now. But the answer is yes, there are, but they are very, very much a part of the state apparatus.

• 1720

In addition, just to complete the picture, there is a Jewish autonomous region in Birobidzhan, which supposedly is the territorial base of the Jews in the Soviet Union, if they wish to go there, which is complete fiction. It was started in the 1920s and it was used by the Soviets to block any Chinese or Japanese expansion. It is on the Amur River almost. Birobidzhan is far removed, where there are about 11,000 Jews who notionally are part of the Soviet nationality, and there is a very small synagogue there.

So, as Mrs. Stern has said, we have not to confuse the Jewish nationality to which all Jews belong and the

[Traduction]

leur orthodoxie. C'est ainsi qu'on les voit dans la rue avec leur calotte. Il ne s'agit donc pas de gens qui sont pratiquants à l'intérieur, mais qui se cachent lorsqu'ils sont à l'extérieur; ils font preuve de beaucoup de fermeté. On peut penser que dans cette adhésion ils expriment l'urgence d'inciter certains autres à se faire connaître qui ne l'auraient pas encore fait, et je pense que c'est ce qui effraie le gouvernement.

**Le vice-président:** Nous savons qu'en Union soviétique pour pratiquer une religion celle-ci doit être agréée par l'État. Y a-t-il donc un judaïsme agréé par l'État en Union soviétique? La raison pour laquelle je pose cette question est qu'il me paraît important de bien clarifier la situation, étant donné par ailleurs ce que certains d'entre nous se sont entendu dire par les autorités soviétiques. Je crois qu'il est important que les choses soient bien claires, et non seulement à propos d'une religion mais de toutes les religions. Est-ce que vous pourriez nous donner cette précision pour le compte rendu de séance? Y a-t-il en Union soviétique des synagogues agréées par l'État, approuvées officiellement?

**M. Rose:** La réponse est oui. Dans diverses villes, la plupart du temps les plus importantes, Moscou, Leningrad, Odessa, Kiev, il y a effectivement des synagogues. Il s'agit de synagogues gérées par l'État. M. King se souviendra de notre visite à la synagogue de Moscou. M<sup>me</sup> Stern se souviendra également de ce qu'elle a vu lorsqu'elle était dans la galerie des femmes et qu'elle pouvait voir les agents du KGB qui nous suivaient, en rangs plus serrés que les fidèles eux-mêmes. La réponse est donc oui, et l'on envoie quelques rabbins faire quelques études au collège de formation judivaïque de Budapest. La réponse est donc oui, ces synagogues existent. Elles sont gérées par l'État soviétique. Ce sont donc les vieux Juifs essentiellement que l'on y retrouve. Ceux qui veulent vraiment pratiquer leur judaïsme, et qui en quelque sorte ne veulent pas être la proie des autorités qui font tout ce qu'elles peuvent pour faire obstacle à la pratique dans les synagogues, se retrouvent en privé, dans des appartements par exemple. Jusqu'ici, ils étaient poursuivis, ils ne le sont plus. Mais la réponse est donc oui, ces synagogues agréées par l'état existent, mais elles sont effectivement partie intégrante de l'appareil de l'État lui-même.

De plus, et pour compléter ce tableau, disons qu'il y a effectivement une région juive autonome dans le Birobidzhan, qui est en principe la base territoriale des Juifs d'Union soviétique s'ils désirent s'y rendre; c'est évidemment quelque chose de complètement théorique. Cela a débuté dans les années 20, et les Soviétiques s'en sont servis pour arrêter l'expansion chinoise ou japonaise. C'est presque aux confins de l'Amur. Le Birobidzhan est donc très éloigné, on y trouve environ 11,000 Juifs qui, théoriquement, font partie de l'État soviétique, et il y a là-bas une petite synagogue.

Comme l'a dit M<sup>me</sup> Stern, il ne faut pas confondre la nationalité juive qui est celle de tous les Juifs, et la